

Scission à la laiterie coopérative de Bullange

La fin de l'année 2005 aura été très mouvementée pour les producteurs belges de la laiterie MUH-Pronsfeld. Parmi les 471 producteurs que compte la coopérative de Bullange St-Vith MGBS, 120 producteurs ont décidé de quitter la MGBS pour livrer leur lait «en direct» à la MUH Pronsfeld via un nouvel acheteur, MUH SA Belgique. Cette filiale de la laiterie coopérative allemande Milch-Union Hocheifel de Pronsfeld vient d'obtenir du Ministre Lutgen une licence d'acheteur pour 6 mois. Il est à craindre que les agriculteurs ne sortent pas indemnes de cette crise. La FWA, soucieuse de l'intérêt général et de la défense des producteurs laitiers belges, n'est évidemment pas insensible à cette situation. Il nous paraît donc important d'expliquer à nos membres et à tous les producteurs quelle est notre analyse et notre position.

Jean-Pierre Champagne et André Ledur

Le respect de l'expression démocratique!

A l'origine du conflit, la gestion financière contestée de la MGBS avec notamment des prêts à court terme sans intérêts, prêts qui n'ont engendré qu'un très faible préjudice à la coopérative laitière de Bullange St-Vith (462 Euros). Plus que la perte financière, les opposants critiquent surtout

le fait que ces mouvements financiers se soient faits sans information préalable du conseil d'administration et principalement à l'instigation d'une seule personne.

Il est important de signaler qu'aucune irrégularité comptable n'a été commise et que tout figure dans le bilan.

Pour clarifier la situation et dans un souci d'apaisement, le conseil d'administration de la MGBS tout entier a remis sa démission à mi-mandat en mars 2005. Le verdict des ur-

nes conforta très largement l'équipe sortante.

Loin de renoncer, les producteurs en désaccord avec l'équipe dirigeante de la MGBS décidèrent alors de créer une structure alternative, à savoir la MUH Belgique SA.

Qui sont les producteurs dissidents?

Parmi 120 producteurs qui ont décidé de quitter la coopérative de Bullange St-Vith MGBS, il apparaît que 50 % d'entre eux se trouvent sur la seule commune de Burg-Reuland.

On peut dès lors s'interroger quant aux véritables raisons qui ont été à la base de cette dissidence. Pourquoi les faits reprochés au conseil d'administration de la MGBS et à son président en particulier n'ont-ils pas trouvé le même écho auprès des producteurs des autres communes germanophones ou auprès des producteurs francophones? On peut se demander si, dans la commune de Burg-Reuland, certains producteurs n'ont pas été soumis une forte pression collective pour signer leur préavis à la MGBS? Pourquoi le climat entre producteurs est-il devenu à ce point passionnel voire haineux? L'explication n'est-elle pas tout simplement à rechercher à d'autres niveaux?

Le problème n'est pas la MGBS

Des contacts que nous avons eus notamment avec M. Rauw, le représentant belge au conseil d'administration de la Milch-Union Hocheifel Pronsfeld, il apparaît très clairement que le problème n'est pas la coopérative de Bullange St-Vith (MGBS), mais que c'est son président qui pose problème et qui dérange. Cela nous a été dit textuellement à plusieurs reprises de manière on ne peut plus explicite. De telles déclarations sont en soi inacceptables.

D'autre part, les producteurs belges bénéficient via la MGBS d'une garantie absolue de livraison à la laiterie de Pronsfeld. Les producteurs doivent avoir conscience de la chance qu'ils ont, car cette situation est vraiment exceptionnelle. Ce contrat de livraison n'est résiliable que par la MGBS. Du côté allemand, le but non-avoué est de retrouver plus de marge de manœuvre par rapport à ce contrat de livraison détenu actuellement par la MGBS. Nous en voulons pour preuve qu'au cours des derniers mois des tentatives ont été entreprises du côté de Pronsfeld pour mo-



Pourquoi la MUH Pronsfeld intervient-elle dans un problème belge?

difier ce contrat de manière à ce que la MUH Pronsfeld ait également la possibilité de le résilier.

Assistons-nous là à une manœuvre de repli nationaliste de la part de nos amis allemands, on peut le craindre. Le risque est bien réel!

Quelle forme juridique pour l'acheteur de lait, une coopérative ou une SA?

La FWA ne souhaite pas interférer dans les affaires internes de la MGBS, mais lorsque les intérêts vitaux des producteurs laitiers sont en jeu, la FWA n'hésite pas à prendre ses responsabilités en adoptant des positions très claires sur des grands principes comme celui de la forme juridique la plus appropriée pour représenter les agriculteurs.

Pour ce qui est de la structure juridique de la société agréée comme acheteur de lait, seule la forme coopérative doit avoir notre préférence. C'est d'ailleurs le schéma qui prévaut pour la plupart des laiteries wallonnes où la collecte de lait se fait via une coopérative qui elle-même détient des parts au sein de l'usine de transformation, le plus souvent une SA (ex. LCE Walhorn ou Lac+).

La coopérative a pour vocation de regrouper tous les producteurs et représenter leurs intérêts par rapport à l'industrie de transformation.

Dans le cas présent, pour les producteurs belges c'est un peu le monde à l'envers qui se dessine avec une MUH-SA Belgique qui collecte le lait pour le compte de la coopérative allemande de Pronsfeld qui elle le transforme. Les producteurs allemands de la MUH et avec eux, les Belges et les Luxembourgeois ont cette chance et ce mérite d'être restés maître de la transformation et de la commercialisation de leur lait. Ce fait mérite

d'être souligné.

Si les producteurs élisent eux-mêmes directement leurs représentants au niveau d'une coopérative, il en va tout autrement avec une SA. Celle-ci est pilotée directement par un administrateur gérant qui n'a de compte à rendre qu'à la coopérative allemande de Pronsfeld. Chaque producteur se retrouve donc seul face à son acheteur de lait.

Avec la MUH-SA Belgique toute garantie de livraisons pour les producteurs belges disparaît.

S'il est exact que le producteur belge est également copropriétaire de la MUH Pronsfeld, il n'en demeure pas moins vrai que la livraison n'est possible que via un acheteur agréé par la Région wallonne. La garantie de livraison ne peut par conséquent être assurée qu'au travers de cet acheteur.

Il n'y a donc pour nos producteurs pas d'alternative à la MGBS, d'autant qu'elle détient un contrat de livraison non résiliable vis-à-vis de la coopérative allemande. Nos producteurs doivent être conscients qu'il s'agit là d'une situation unique!

Et si demain la coopérative allemande MUH Pronsfeld accepte d'offrir les mêmes garanties et de transférer ce contrat de livraison à sa filiale MUH SA Belgique, il faut se rendre compte que tout pouvoir de décision et d'influence serait de facto transféré de Saint-Vith à Pronsfeld. Dans la mesure ou toute décision échapperait aux producteurs belges, il n'y donc aucune garantie à attendre de la MUH SA Belgique. Dans le cas le plus extrême nous en convenons, c'est toujours la société mère qui détient un pouvoir de vie ou de mort sur sa filiale.

Une société coopérative belge disposant d'un contrat de livraison non résiliable ou une Société Anonyme, filiale d'une société allemande, ce n'est

évidemment pas du tout la même chose ni en terme de sécurité de livraison ni en terme de représentativité des agriculteurs!

Faudra-t-il vraiment que les quotas disparaissent (ce que nous ne voulons bien entendu pas) pour que nos producteurs prennent conscience de l'importance d'un tel contrat de livraison?

Alors nos producteurs vont-ils accepter de se laisser conduire vers un suicide collectif, possible à long terme?

Ils ont encore toutes les cartes en mains!

La FWA aux côtés de la MUH

La FWA a toujours été à l'écoute de ses membres et des producteurs laitiers en privilégiant le dialogue avec toutes les coopératives laitières quelles qu'elles soient. Il en est de même avec la coopérative allemande Milch-Union Hocheifel de Pronsfeld.

Ainsi, la FWA s'est-elle battue pour que l'on adapte l'arrêté définissant le paiement du lait. Cela n'a pas été simple mais grâce à notre engagement nous avons pu obtenir les modifications souhaitées qui ont permis à la coopérative allemande de continuer à payer en toute légalité la prime pour la classe S.

Nous estimons que la crise actuelle est catastrophique à la fois pour la coopérative allemande et pour ses producteurs belges tant au plan financier qu'en terme d'image.

Nous ne comprenons pas bien quel est l'intérêt pour une société coopérative aussi florissante que la MUH Pronsfeld de cautionner ou de favoriser une scission et un éclatement de ses producteurs belges regroupés jusque là au sein de la MGBS. Que fait-on de l'idéal coopératif? Pourquoi la MUH Pronsfeld intervient-elle dans un problème belge? On peut légitimement se poser la

• AUGMENTATION DES RÉSERVES EN OLIGO-ÉLÉMENTS ET VITAMINES POUR L'HIVER

• RENFORCEMENT DE L'IMMUNITÉ

MAXELEVAGE

• SEMOULETTE MINÉRALE VITAMINÉE avec teneurs en oligos chélatés et vitamine E très élevées

• Spécialement recommandé
» EN CAS D'EXCÈS DE FER
» EN CAS DE GALE, MORTELLARO CELLULES

• Mode d'emploi : 100g/jour pendant 1 mois

Demandez conseil à nos ingénieurs :
Pierre LALOUX: 0475/65.94.63
Nicolas LEROY: 0478/54.65.24
Damien GREGOIRE: 0473/52.33.96

La référence en nutrition-santé bovine
085/84.60.36

COIGNÉZ NUTRILOR MALIN